



Kat. Komp.

391322

391330

Mag. St. Ov.

II



1286 T. S. B

122

10 d



W

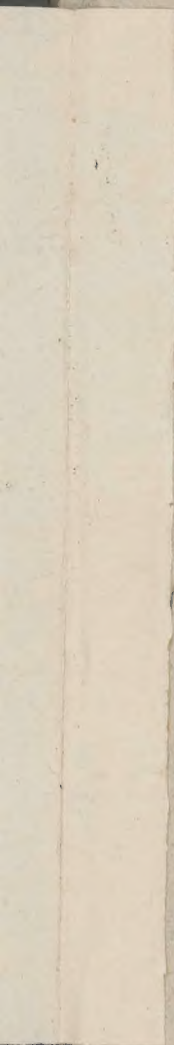
1320

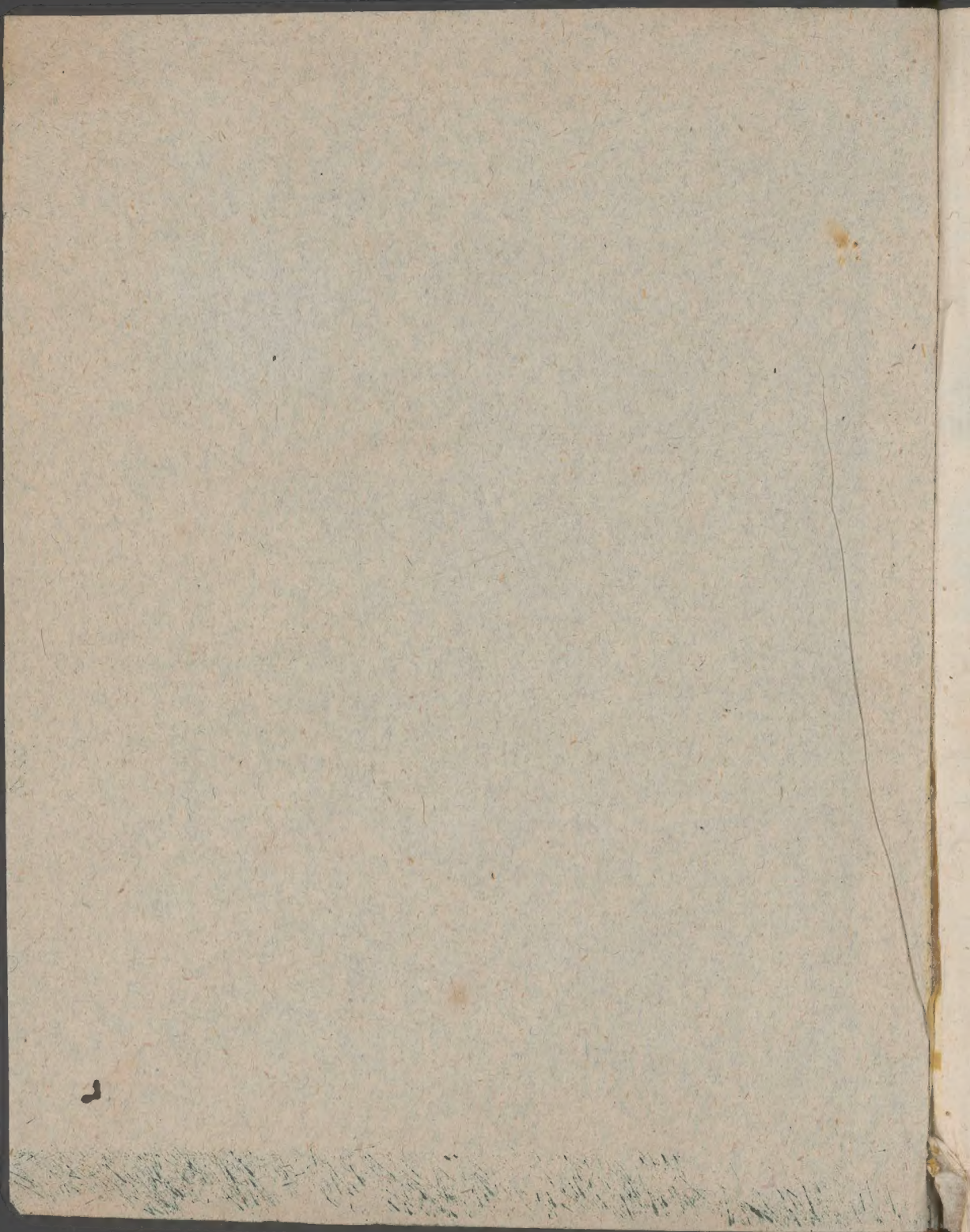
MISCELLANEA.

- 1/ KOPCZYŃSKI Onufry, Sermocinantis Juvenci Poniatovii
Prosopopaeia./po łacinie i po polsku/, Warszawa 1777
/?/.w druk.P.Dufour.-K nlb 7.-E^{XX}Str.74.
- 2/ ^{Poniatowski}/Stanisław August/, A Roi de Pologne Le Jour de son
Couronnement Ode.-K nlb.3.-E^{XXV}Str.37
- 3/ DUSAUSOIR, Epitre a Monseigneur Ange Durini, Warszawa
1768.-K nlb.6.-
- 4/ de M.....nd, La France consolée, heureuse et reconnai-
noissante.Ode.-K nlb.2.-
- 5/ La fidelité recompensée.Romance.-Str.8.-
- 6/ Ode a Phyllys.-K nlb.1.Str.10.-
- 7/ BARBIER de Blignières, Epitre au Roi le langage des
fleurs, et deux poèmes heroiques.Warszawa 1774.-K nlb.
10, /błąd introl., bo 2 ostatnie kartki maja następo-
wać po karcie tytułowej/.-E^{XII}Str.367.-
- 8/ KOPCZYŃSKI Onufry, Monumentum Catharinae Secundae.-
(Br.m.dr.)1776.-K nlb.1.Str.64K nlb 1.-E^{XX}Str.73/4.-
- 9/ ^{Poniatowski}/STANISŁAW August/, Ode sur l'election du Roi de Po-
logne.A la Haye, chez la veuve van Thol et fils, 1764.
Str.8.- ~~numerum E~~

Godk.

Bibl. Jug.
1956/57 KZ 252,








LA
FIDELITÉ
RECOMPENSÉE

ROMANCE.

UX charmes de l'esprit, joignant les dons du cœur,
Les graces du bel âge à la candeur de l'âme,
Dorval, de ses beaux jours, voyoit la riche trame
Ourdie au sein des jeux par les mains du bonheur.
Une fortune honnête, une naissance illustre,
Ajoûtoient à ces dons, en relevoient l'éclat,
Et Dorval achevant son cinquième lustre
Ne songeoit pas encore à fixer son état.
Tel que ce

391326

II

Tel que ce bel insecte, amant chéri de Flore,
Qui devançant le jour, sur les plus belles fleurs,
Va cueillir à longs traits les larmes de l'Aurore,
Et conte à cent objets ses feux & ses ardeurs;
Tel Dorval voltigeant de la brune à la blonde,
Et pour le sentiment prenant la volupté,
Dans cette imaginaire & frêle liberté,
Estimoit qu'il étoit le plus heureux du monde.

Vains projets? vains desseins, illusoir bonheur?
Dorval un seul moment a fixé Pulchérie,
Un coup d'oeil a détruit le prestige enchanteur
Qui faisoit jusqu'alors le charme de sa vie.
Rose tendre & naissante, image du printems,
Pulchérie achevoit à peine ses quinze ans;
Mais cet être puissant, d'ont elle étoit l'ouvrage,
L'amour la destinant à son plus doux hommage,
D'un heureux naturel déployant les trésors,
L'amour en la formant de sa main immortelle,
Joignit dans cet ensemble à l'âme la plus belle
Les riches dons du cœur & les graces du corps.

Déjà cet âge heureux, où l'amour fait connoître
Par des signes certains qu'elle est la loi de l'être,
Des sens

Des sens de Pulchérie aiguissant les ressorts,
 D'une douce harmonie apprêtoit les accords.
 Au seul nom de l'amour sa timide pensée
 Rendoit ses pas moins sûrs, sa marche embarrassée,
 Son cœur en vains soupirs exhalant son ardeur,
 Sans le connoître encore cherchoit le vrai bonheur.

Damon étoit l'objet qui de ce cœur sensible
 Troubloit, sans le savoir, l'assiété paisible.
 Mais deux cœurs amoureux ne restent pas long-tems
 A se manifester le feu qui les devore:
 Un mot à Pulchérie découvrit qu'on l'adore,
 Un autre, de Damon paya les septimens.
 Mais cet heureux Damon, avec tant d'avantages
 N'avoit pas de Plutus les bienfaits séduisans.
 Dorval avec éclat se présente aux parens;
 Son bien, son rang, son nom, captivent leurs suffrages.

Au seul bruit d'un lien si contraire à son cœur,
 Sous le poids de ses maux Pulchérie affaîssée,
 Par un triste destin se voyant oppressée,
 Veut trancher ses beaux jours & finir son malheur.
 Mais l'honneur, la raison à son âme abaîssée,
 Rendent un calme utile, & de sa vive ardeur
 Condamnent

Condamnant à regret la coupable pensée;
Aux loix d'un dur devoir elle immole son cœur.

Sous l'heureux nom d'Epoux, Dorval toujours fidèle
Aux faveurs de l'hymen joint les feux de l'amour,
Et loin de s'alterer, son ardeur dans son cours,
Dans les bras du plaisir, toujours se renouvelle.
Toujours les mêmes soins, toujours les mêmes feux,
De son épouse en pleurs ébranlent la confiance;
Et cédant au penchant de sa reconnoissance,
Pulchérie à jamais brise ses premiers nœuds,
Ayant su ménager un retour aussi tendre,
A quoi l'heureux Dorval devoit-il donc prétendre?
N'est-ce pas mettre un comble au bonheur des humains
Que de ferrer deux cœurs par d'éternels liens?
Mais Dorval étoit homme, & l'humaine faiblesse
D'un chimérique espoir nous bernant en tout tems,
Se plaît à relâcher les nœuds de la tendresse,
Et promet cent plaisirs au sein du changement.
Du joug de son époux Bélise délivrée,
Aux amours fugitifs permet un libre accès,
Et nourrissant les feux d'une âme désœuvrée,
Tend à l'heureux Dorval de coupables lacets.
Fidèle à son

Fidèle à son épouse en vain Dorval persiste ,
 A chasser de son âme un amour étranger :
 Un cœur qui foiblement à son penchant résiste ,
 Ne peut point se flatter d'éviter le danger.

C'en est fait, le perfide, en un doux tête à tête,
 Abjure Pulchérie & serre d'autres nœuds.

Bélise ambitieuse au comble de ses vœux,
 A son char, en tout lieux entraîne sa conquête.
 De l'amour de Dorval tout Paris est instruit ;
 Ses froideurs, son absence allarment Pulchérie,
 Mais son cœur ignoroit qu'un regard eut détruit
 Ses droits, les droits sacrés d'une épouse chérie.

Un de ces cœurs cruels, pour qui rien n'est plus doux
 Que d'exercer toujours leur lâche médisance,
 A Pulchérie en pleurs apprit en confidence,
 L'engagement nouveau de son volage époux.
 Quoi dit-elle, est-il vrai, Dorval m'est infidèle ?
 A ces mots défolans, une pâleur mortelle
 Etendant sur ses yeux les ombres de la mort,
 Semble de ses destins vouloir trancher le sort.

Rappelée avec peine aux soucis de la vie,
 Pulchérie à regret revoit l'éclat du jour,
 A ses yeux,

A ses yeux, de Dorval tout peint la perfidie,
Les sermens violés, & le volage amour.

Dans ce moment Damon, Damon toujours fidèle,
Enhardi par l'espoir & les torts de Dorval,
Pour la seconde fois devenu son Rival,
Permet un libre essor à l'ardeur la plus belle,
„ Victime d'un parjure indigne de ta foi?
„ Venge toi Pulchérie, oublie un cœur volage:
„ En répondant, dit-il, à mon sincère hommage
„ Tu puniras le traître avec sa propre loi.

„ Non, Damon, d'un époux j'excuse les faiblesses,
„ Si mes pleurs, répond-t-elle, & mes tendres caresses
„ Ne peuvent point vers moi ramener son ardeur,
„ Son exemple jamais n'aveuglera mon cœur.
„ Mes nœuds seront entiers, rien ne peut les dissoudre:
„ Sans époux je serai fidelle à mon devoir:
„ Au silence, au respect, tâche de te résoudre,
„ Ou pour jamais, Damon je renonce à te voir.

Tandis que Pulchérie étouffe dans son âme
Ses peines, ses soucis, ses touchantes douleurs,
Dorval abandonnant sa vertueuse femme
Cherchoit la volupté dans d'injustes faveurs.

Deux fois

Deux fois l'astre du jour fournissant sa carrière
 Avait versé sur nous sa seconde chaleur,
 Sans que Dorval guéri d'un amour séducteur
 Eut de la vérité reconnu la lumière:
 Mais en vain tous les jours aiguisant ses desirs;
 Il veut voir le bonheur au milieu des plaisirs:
 Formé pour la vertu, son cœur au sein du crime
 Jouit en soupirant d'un bien illégitime.

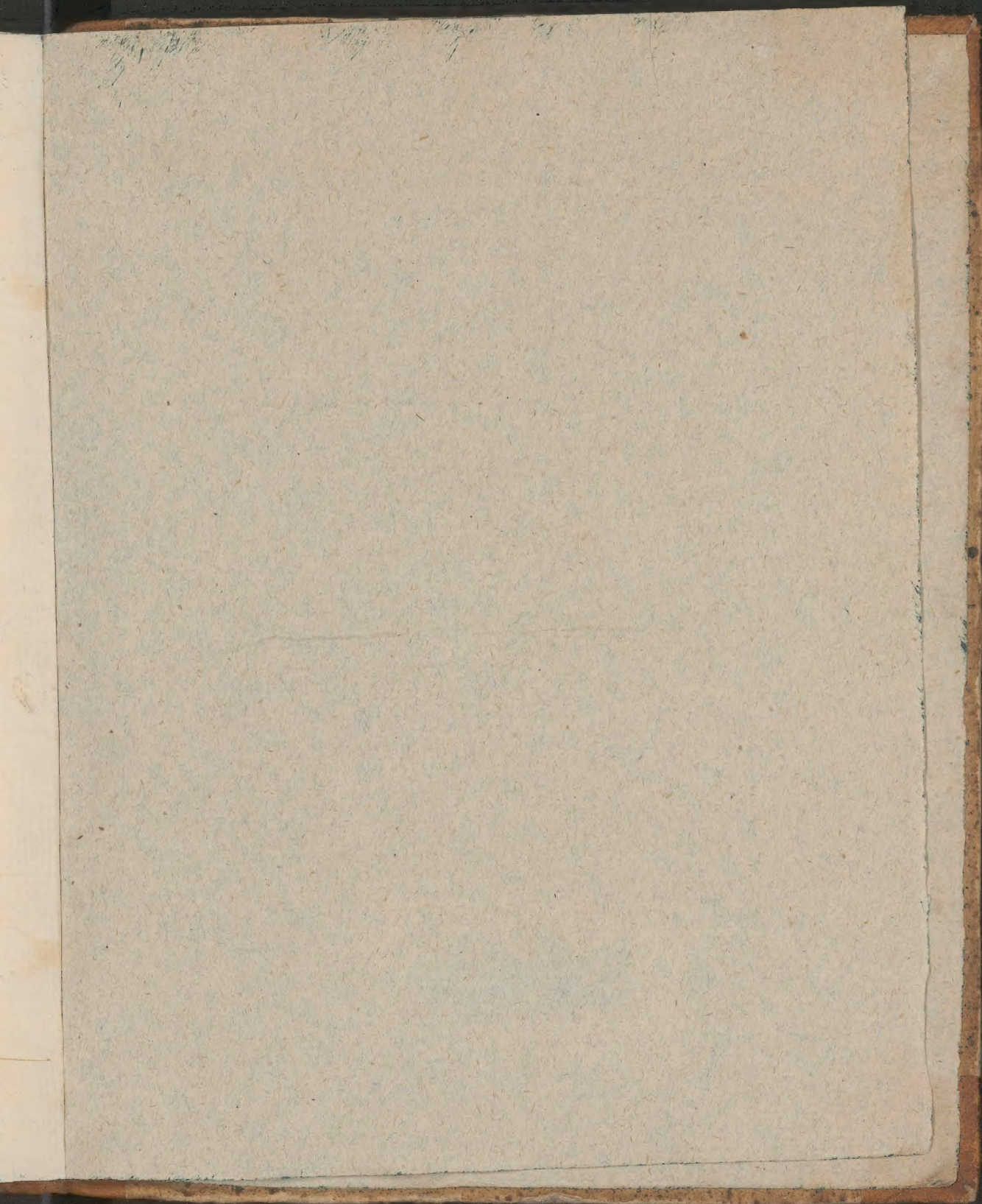
„ Quoi ma femme, dit-il, voit mes amours nouveaux
 „ Sans chagrin, sans courroux, dans un calme tranquille?
 „ Et mon cœur balloté par un penchant servile
 „ Sent que le plaisir même aigrit encore ses maux.
 „ Ah sublime vertu, de ton muet langage
 „ Mon âme entend la voix, oui j'abjure à jamais
 „ D'un amour étranger les séduisants attraits;
 „ On ne peut être heureux qu'en te rendant hommage
 Aux pieds de Pulchérie, aussi-tôt, cet époux
 Va chercher son pardon, & se l'obtient sans peine;
 L'amour verse sur eux ses plaisirs les plus doux,
 Et l'hymen à jamais vient resserrer leur chaîne.

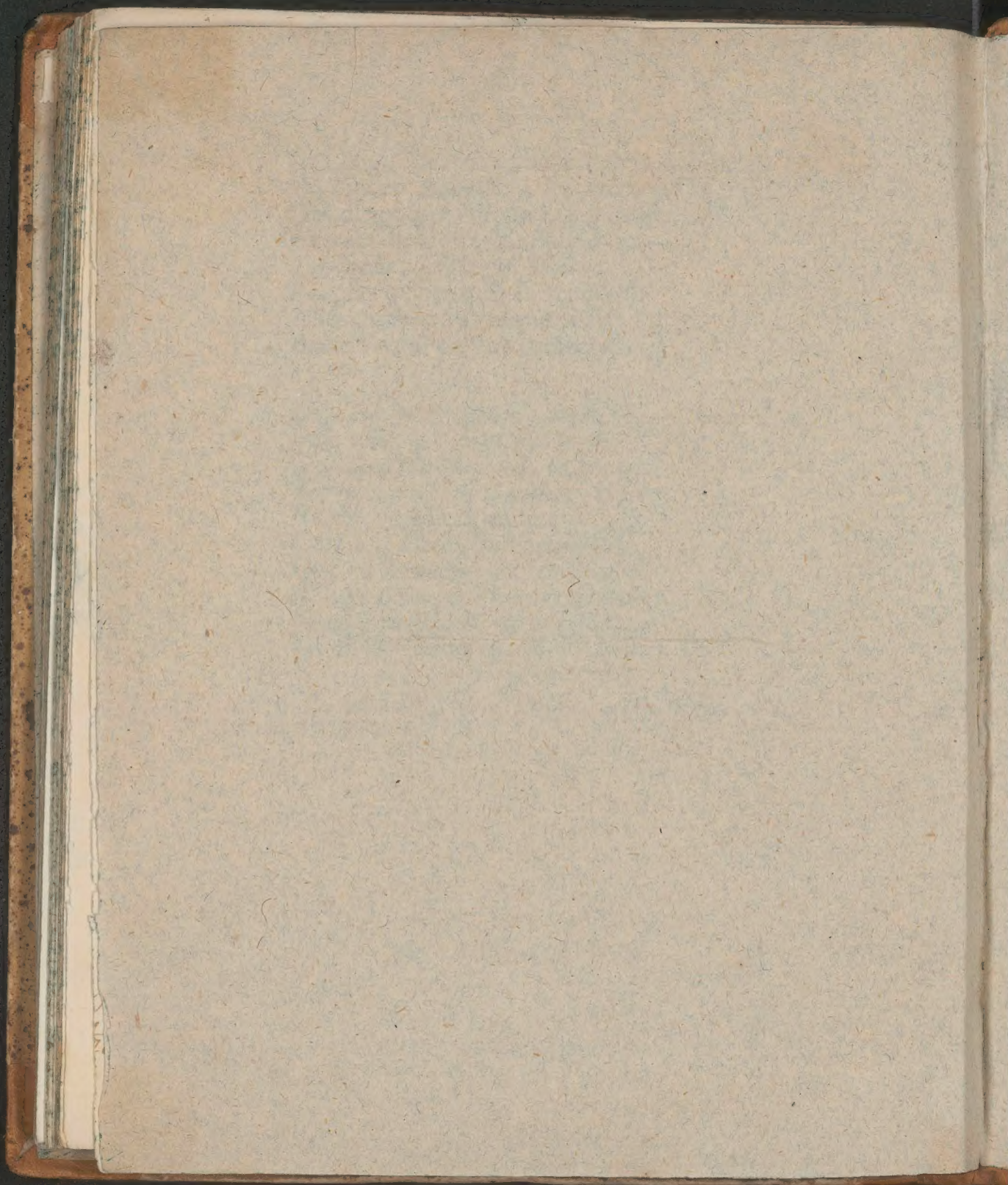
ENVOI

 ENVOI


Ous que le sort unit au destin d'un volage;
 Si jamais le plaisir vient troubler les douceurs
 De l'éternel lien qui tous deux vous engage,
 Ne vous répandés point en bruyantes clameurs,
 Le reproche outrageant ne peut qu'aigrir les cœurs:
 Laissez le repentir achever son ouvrage,
 Lassé d'un illicite & fatigant hommage,
 L'infidèle bien-tôt reconnoit ses erreurs;
 Et tel qu'un vieux pilote instruit par le naufrage
 Evite avec plus d'art, les écueils séducteurs.

*Ces vers sont faits sur un sujet donné par une Academie Sicilienne,
 Et ont eut l'honneur d'être couronnés.*





Biblioteka Jagiellońska



stdr0023080

